

4^E ÉDITION
THÉÂTRE
EXPOSITIONS
FILMS
RÉCITAUX
TABLES RONDES

MÉMOIRES BLESSÉES FESTIVAL

LE ST-GERVAIS
GENÈVE
THÉÂTRE

La Fondation pour les arts de la scène et les expressions culturelles pluridisciplinaires est subventionnée par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

RUE DU TEMPLE 5
CH-1201 GENÈVE
T 41 22 30 6 20 00
F 41 22 80 8 20 01
SAINTGERVAIS.CH

DU 30 JANV.
AU 12 FEVR.
2012

4^E ÉDITION
THÉÂTRE
EXPOSITIONS
FILMS
RÉCITAUX
TABLES RONDES

MÉMOIRES BLESSÉES

Pendant longtemps, l'histoire s'est développée dans les sociétés et leurs écoles dans la seule perspective d'une identité nationale à faire prévaloir. Dès lors, le passé traumatique de nombreux groupes ou communautés a été occulté, parfois écrasé par l'histoire d'en haut, par l'histoire des vainqueurs dénoncée par Walter Benjamin. *Mémoires blessées* évoquera plusieurs exemples de ces faits tragiques, leur histoire et leur mémoire, leurs victimes et leurs responsables, les témoins de l'époque et les témoignages d'aujourd'hui.

Durant cette quinzaine, et ce pour la quatrième édition consécutive, la maison de St-Gervais se transformera en un théâtre de la mémoire enfoncée, qui met en scène notre passé dans un rapport aigu au présent. Expositions, films, spectacles et tables rondes réuniront une trentaine de personnalités, parmi lesquelles des témoins, des historiens, des intellectuels et des artistes de renommée internationale.

Programmation

André Gazut, Charles Heimberg, Stefan Kristensen, Philippe Macasdar, Valérie Opériol

DU 30 JANVIER
AU 10 MARS
2012

EXPOSITION

Cette exposition sera vernie le 27 janvier dans le cadre de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'Humanité et présentée durant *Mémoires blessées*.

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi de 14h à 18h et jusqu'à 20h les soirs de spectacle

Conception :
Fondation Carl Lutz

CARL LUTZ ET LA LÉGENDAIRE MAISON DE VERRE DE BUDAPEST

L'exposition *Carl Lutz et la légendaire Maison de Verre de Budapest* a été conçue par la Fondation Carl Lutz en 2007. Montrée pour la première fois en Suisse, elle présente l'action de Carl Lutz, vice-consul suisse à Budapest pendant la Seconde Guerre mondiale, qui a sauvé la vie à des dizaines de milliers de juifs.

Basée sur des photographies d'époque, des archives gouvernementales et des récits de survivants, cette exposition décrit l'ingénieux système diplomatique de lettres de protection, de passeports collectifs et de maisons protégées mis au point par le diplomate, avec l'aide de son épouse Gertrud et de ses collaborateurs.

Au prix d'un travail sans relâche et mettant en péril leur vie et leur carrière, cet homme et d'autres à ses côtés se sont engagés avec force contre la barbarie nazie.

DU 30 JANVIER
AU 10 MARS
2012

EXPOSITION

Vernissage :
Lundi 30 janvier 2012 à 18h30

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi de 14h à 18h et jusqu'à 20h les soirs de spectacle

Conception et réalisation :
Anna Barseghian &
Stefan Kristensen
et Uriel Orlow

SPECTROGRAPHIE

Spectrographie est une exploration visuelle et sonore d'un territoire hanté. C'est un dispositif unissant les travaux vidéo et photo d'Uriel Orlow et d'Anna Barseghian & Stefan Kristensen montrant des personnages et des paysages de la région de Mouch, dans le sud-est de la Turquie actuelle. L'enjeu de ce travail commun est de donner à voir la présence immémoriale des disparus dans les paysages et les ruines ; à travers une relation inédite et inouïe avec les habitants actuels de Mouch, dans les silences qui ponctuent leurs paroles et qui en font comme des fantômes. Il s'agit de faire apparaître une mémoire particulière, personnelle, indissociable de l'histoire, une mémoire surgissant au détour d'un chemin, au flanc d'une montagne, dans l'éclat d'un visage.

LUNDI
30 JANVIER
2012
À 20H
TABLE RONDE

LE RAPPORT BERGIER, DIX ANS APRÈS ?

Invités :

Marc Perrenoud, ancien conseiller scientifique de la commission, l'un des auteurs du rapport Bergier

Pietro Boschetti, journaliste, auteur d'un ouvrage de vulgarisation sur ce rapport

Soirée animée par **Charles Heimberg**, historien et didacticien, auteur d'une brochure sur le rapport Bergier destinée aux élèves

Dix ans après, que reste-t-il et qu'est-il fait des constats les plus éclairants de la Commission Indépendante d'Experts Suisse – Seconde Guerre mondiale ?

Cette soirée est proposée au moment du dixième anniversaire du dépôt de son rapport final par la Commission Indépendante d'experts Suisse - Seconde Guerre mondiale présidée par Jean-François Bergier. Quelles conclusions en a-t-on tirées pour le présent ? Un véritable travail de mémoire et de défense des droits humains a-t-il été engagé ? Les politiciens d'extrême-droite qui voulaient simplement le ranger dans une bibliothèque ont-ils eu gain de cause ? Les conclusions du rapport Bergier ne font plus vraiment débat dans l'espace public. Elles ont pourtant montré l'ampleur des responsabilités morales engagées par l'attitude des autorités et des élites économiques helvétiques face au national-socialisme. En débattront : Marc Perrenoud, Pietro Boschetti et Charles Heimberg.

MARDI
31 JANVIER
2012
À 20H
TABLE RONDE

LES MOTS DU GÉNOCIDE

Invités :

Esther Mujawayo, **Pierre Voélin**, **Stefan Kristensen** et **Charles Heimberg**, auteurs

Soirée animée par **David Collin**, écrivain et éditeur, **Philippe Macasdar**, directeur de St-Gervais Genève Le Théâtre

Cette soirée proposée autour de la collection Imprescriptible des éditions MétisPresses aura lieu autour de David Collin, le directeur de la collection, et de quatre auteurs qu'elle édite dans ses premiers volumes. Imprescriptible est une collection réunissant des essais, des livres collectifs, des actes de colloque, des textes littéraires et des livres d'artistes. Elle rassemble une grande variété d'approches de ces questions qui sont liées aux survivants des génocides, des crimes contre l'humanité et des crimes de masse, ainsi qu'aux descendants de leurs victimes.

DU 31 JANVIER
AU 4 FÉVRIER
2012

THÉÂTRE

ma, ve, sa à 19h

me et je à 20h30

de **Karl Kraus**,
traduction **Pierre Deshusses**
(éditions Agone),
mise en scène et jeu **José Lillo**,
lumières **Rinaldo del Boca**,
production attila Entertainment et
Saint-Gervais Genève Le Théâtre

soutiens à la création :
Loterie Romande, Département
de l'Instruction publique du
Canton de Genève et Sophie Karl
Binding Stiftung

TROISIÈME NUIT DE WALPURGIS

Troisième Nuit de Walpurgis, classique de l'analyse de la propagande nazie, écrit pendant l'été 1933, cinq mois après l'arrivée de Hitler au pouvoir en janvier de la même année, est le dernier grand texte de Kraus, « le plus grand satiriste de langue allemande ». Kraus parle des persécutions contre les Juifs, de ségrégation sexuelle, des camps de concentration, de l'exil, de la torture et du système fasciste. Il avait tout compris de ce qui se préparait, non pas comme un voyant mais comme quelqu'un qui simplement sait regarder. « Comment pouvait-on prétendre en 1945 qu'on ne savait pas ? Kraus, en 1933, savait déjà tout. » Pierre Deshusses

Salué à sa création en 2007 par le public et la critique, puis en 2009 lors d'une première reprise, *Troisième nuit de Walpurgis* est un défi lancé au théâtre : Comment porter sur la scène une langue aussi radicale et ciselée ?

« C'est déchirant de clairvoyance. L'acteur possède son Kraus. Est possédé par lui. Une heure quarante de lumière et de sueur, à cette hauteur là, il faut le faire. » Le Temps, avril 2007

INFOS PRATIQUES

Saint-Gervais Genève Le Théâtre

5 rue du Temple
1201 Genève

Réservation conseillée au 022 908 20 00 ou www.saintgervais.ch

Horaires

Les expositions sont ouvertes du lundi au samedi de 14h à 18h et jusqu'à 20h les soirs de spectacle

Tarifs

Concerts, récitals et théâtre :

plein tarif 20.- frs

tarif réduit 15.- frs

tarif jeune 12.- frs

carte 20 ans - 20 francs 10.- frs

Projections : 10.- frs

Expositions et tables rondes : entrée libre

Le Pass des Mémoires : entrée libre à toutes les soirées, tarif unique 50.- frs

Mémoires blessées reçoit le soutien du Fonds pour la paix et de la Loterie Romande.

La fondation pour les arts de la scène et les expressions culturelles pluridisciplinaires est subventionnée par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

Programme sous réserve de modifications

**MERCREDI
1^{ER} FÉVRIER
2012
À 20H
TABLE RONDE**

LES ENJEUX CONTEMPORAINS DE LA TRANSMISSION DE L'HISTOIRE DE LA COLONISATION

Invitées :

Laurence de Cock, historienne et enseignante
Françoise Lantheaume, sociologue

Soirée animée par **Charles Heimberg**

Depuis ses débuts, *Mémoires blessées* poursuit une réflexion théorique sur les conditions de la transmission de l'histoire et des mémoires de la colonisation. Au cours d'une soirée animée par l'historien Charles Heimberg, Laurence de Cock et Françoise Lantheaume, qui sont toutes les deux chercheuses dans ce domaine, évoqueront l'importance de cette thématique à l'école, et de cette mémoire collective, dans une société qui peine à rendre effective l'égalité de tous ses citoyens.

**JEUDI
2 FÉVRIER
2012
À 20H
RENCONTRE ET
RÉCITAL**

AUCUNE VOIX NE SE PERD

Invitées :

Anahide Ter Minassian, historienne et **Gazin**, chanteuse dengbej

Soirée animée par **Anna Barseghian**, artiste & **Stefan Kristensen**, philosophe

Gülizar, une jeune fille arménienne de l'Empire Ottoman, est enlevée à sa famille par un chef de tribu kurde en 1889. Contrairement à beaucoup d'autres jeunes filles, Gülizar a résisté; elle a même dénoncé les crimes de son ravisseur. Cela a fait d'elle une héroïne commune aux Arméniens et aux Kurdes jusqu'à aujourd'hui. 123 ans après cette histoire, la petite-fille de Gülizar, Anahide Ter Minassian, rencontre Gazin, une des très rares femmes dengbej (chant traditionnel kurde). Gazin s'est battue durant toute sa vie pour être reconnue comme femme dengbej en référence à la figure de Gülizar. Cette soirée ravive une mémoire blessée et donne l'occasion d'un dialogue autant parlé que chanté.

**VENDREDI
3 FÉVRIER
2012
À 20H
FILM ET
TÉMOIGNAGES**

VICTIMES DU NUCLÉAIRE CIVIL : DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA

Projection du film documentaire : *Controverses nucléaires de Wladimir Tchertkoff, 2003, 51'*

Invités :

Wladimir Tchertkoff, journaliste documentariste
Kasumi Fujiwara, journaliste

Soirée animée par **André Gazut**, réalisateur

La catastrophe de Tchernobyl, en 1986, provoque un choc dans l'opinion mondiale. Elle est pour les écologistes la démonstration des dangers du nucléaire civil, alors que les pro-nucléaires n'y voient que la conséquence du laisser-aller soviétique.

En 2011, la catastrophe de Fukushima montre qu'un grand pays industriel avec des techniciens bien formés pouvait, à la suite d'un tsunami, connaître pareil accident. Dans les deux cas, rétention d'informations et mensonges d'Etat.

C'est précisément pour dénoncer les mensonges d'Etat que des japonaises s'organisent. « Elles demandent des mesures de protection pour leurs enfants, protestent contre la collusion de l'administration et des intérêts privés pour minimiser un danger mal évalué ». (Le Monde, 23 novembre 2011). Les images télévisées ont montré l'absence d'intervention rapide puis les moyens dérisoires utilisés, enfin les déplacements des populations de la zone évacuée.

Dans *Controverses nucléaires*, l'ex-directeur général de l'OMS, Hiroshi Nakajima révèle l'existence d'un conflit entre l'OMS et l'AIEA (agence internationale de l'énergie atomique), directement responsable de la gestion des conséquences de Tchernobyl pour la santé des populations contaminées. Un accord signé en 1959 entre ces deux institutions spécialisées de l'ONU empêche l'OMS d'agir librement dans le domaine nucléaire, si elle n'a pas l'assentiment de l'AIEA. Formée de physiciens et non de médecins, cette dernière, dont l'objectif principal est la promotion des centrales nucléaires dans le monde, est la seule agence qui dépende directement du Conseil de sécurité des Nations Unies. Wladimir Tchertkoff, primé pour son travail sur Tchernobyl, dénonce la dérive nucléaire.

**SAMEDI
4 FÉVRIER
2012
À 20H
FILM ET
TÉMOIGNAGES**

TÉMOINS DU PRINTEMPS ARABE CYBER-ACTIVISTES ET AL ZAJEERA

Projection de sujets de la chaîne arabe et de la chaîne anglaise Al Jazeera (avec traduction en français)

Invités :

Belkacem Djafria de la rédaction en chef de Al Jazeera (Qatar)
Mohamed El Dashan, Prix Méditerranéen du journalisme 2011, Cyber-activiste égyptien
Pierre Hazan, chargé de cours à l'Université de Genève et écrivain

Soirée animée par **André Gazut**

Aucun analyste n'avait prévu le Printemps arabe. La chute de Ben Ali, de Moubarak, de Khadafi puis de Saïeh a marqué 2011. La contestation se poursuit en Syrie et dans d'autres pays pour mettre fin à de longues dictatures. En commun : le rôle et la détermination de la jeune génération, l'utilisation de réseaux sociaux, l'information retransmise par les télévisions étrangères, spécialement Al Jazeera. Même de Syrie où les visas de presse sont refusés aux journalistes, des images nous parviennent grâce à l'acharnement de militants filmant la répression avec leurs téléphones portables.

Au Caire, Place Tahrir, consignes : pour chaque participant n'avoir qu'un seul but, le départ de Moubarak. Pas de slogan idéologique ou religieux qui pourrait diviser. Pas de leader politique ou religieux afin d'éviter toute récupération. Taire les griefs particuliers, car seul l'unité peut permettre le succès de l'action et étendre chaque jour la mobilisation.

Libération du 23/11/2011 : « Al Jazeera va mettre le régime égyptien sous vidéosurveillance et protéger de fait les manifestants ». Et d'indiquer en interne que sa rédaction n'est pas peu fière : « On n'a pas fait la révolution égyptienne, mais elle n'aurait pas eu lieu sans nous. »

A l'heure de ses 15 ans, Al Jazeera compte le plus grand nombre de bureaux à l'étranger et le plus grand nombre de journalistes dans sa rédaction, distançant la BBC et CNN.

**LUNDI
6 FÉVRIER
2012
À 20H
FILM ET
TÉMOIGNAGES**

DES ANCIENS COMBATTANTS PAS COMME LES AUTRES

Projection du film documentaire : *En finir avec la guerre, 2008, 52'*, de Medhi Lallaoui
film sur les 4ACG (Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre)

Invités :

Rémi Serres, un des quatre fondateurs de l'Association 4ACG
Stanislas Hutin, membre de 4ACG

Soirée animée par **André Gazut**

Bien loin des commémorations militaires que nous présentent les actualités, avec un défilé où les anciens combattants marchent au pas, redressent le torse garni de médailles en portant haut le drapeau tricolore ou celui de leur unité, il existe des anciens combattants qui ont une autre conception de l'Histoire. Opposés au chauvinisme patriotard et revancharde, leurs années en Algérie les ont amenés à la réflexion, à l'analyse des causes et des moyens utilisés dans cette guerre colonialiste. Ils se veulent citoyens responsables et actifs.

En 2004, quatre paysans, anciens appelés d'Algérie, refusent d'utiliser la pension d'anciens combattants que leur octroie l'Etat, car ils la jugent moralement inacceptable. Ils fondent l'Association 4ACG, Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre. « Cet argent est taché de tout le sang qui a coulé en Algérie. Quand on a fait du mal à quelqu'un, on lui demande pardon. C'est normal. »

« Les excès ont eu lieu de part et d'autre, mais dans le fond c'était bien du rapport colonisateur-colonisé et de l'offense à la liberté des peuples. » Cette analyse conduit 4ACG à œuvrer tant en Algérie qu'en Palestine.

**MERCREDI 8
JEUDI 9
ET VENDREDI 10
FÉVRIER
2012
À 20H**

**THÉÂTRE MUSICAL
PAR LA CIE BROZZONI**

La Cie Brozzoni est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de Haute-Savoie et la Ville d'Annecy.

La Cie est en résidence de création à Bonlieu Scène nationale Annecy.
www.cie-brozzoni.com

QUAND M'EMBRASSERAS-TU ?

Texte **Mahmoud Darwich**, mise en scène **Claude Brozzoni**, chanteur-comédien-musicien
Abdelwaheb Sefsaf, musiciens **Georges Baux** et **Claude Gomez**, plasticien **Thierry Xavier**, son **Titou Victor**, lumières **Didier Beauvarlet**, costumes **Pascal Robin**, construction décor **Christophe Charamond**, accessoires **Pascal Julliard**, production Cie Brozzoni

A travers les mots de Mahmoud Darwich, c'est le désir de faire chanter la langue des hommes, leur inventivité, leur générosité pour faire renaître, ressusciter l'espoir qu'on leur vole par la diffusion d'images et de messages de catastrophes. Le choix du poète palestinien n'est pas fait pour prendre une position politique sur le conflit, mais parce que la maladie de la Palestine est le symbole d'un mal universel. Elle est violente car elle vient de peurs ancestrales, « mythologiques », elle est ancrée au fond d'un souvenir lointain, comme l'inceste. C'est la souffrance d'un monde qui, plus ou moins vite, plus ou moins silencieusement, insidieusement, se propage dans tout le corps planétaire et le détruit. Seule manière de la combattre, c'est d'exprimer les sentiments enfermés en nous, ceux que nous cachons par pudeur, par honte, ou même par éducation.

La Compagnie Brozzoni met en musique les poèmes de Mahmoud Darwich : Un rectangle fait de beaux tapis d'Orient, des chaises et des voix d'inspiration soufie. Un spectacle de sermons, de sorte de concert, mêlant au music du monde, jazz et voix d'inspirations soufies. Une évocation de Carl Lutz, vice-consul suisse à Budapest ayant sauvé des dizaines de milliers de juifs en 1944, par **François Wisard**, historien

• Modérateur : **Charles Heimberg**, historien

**SAMEDI
11 FÉVRIER
2012
DÈS 14H
CINÉ-CLUB**

L'IMAGE ET LE SACRÉ

Entre guerre et paix : *Le sacrifice / Offret*, d'Andrei Tarkovski, 1986, Suède/GB/France, 2h29, couleur

Une famille coule des jours paisibles sur une île, entre nature et débats philosophiques. Alexandre apprend comment faire revivre un arbre mort à son petit garçon, muet suite à une opération des cordes vocales. En l'arrosant régulièrement et en y croyant, l'arbre reprendra vie. Les informations annoncent qu'une guerre nucléaire vient d'éclater, mettant à l'épreuve les convictions existentielles du père. Pour y mettre fin, Alexandre promet un sacrifice à Dieu.

Ce film-testament de Andreï Tarkovski, qui a reçu le Grand Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1986, est une métaphore poétique dont la source essentielle est la théologique mystique orthodoxe.

**VENDREDI
27 JANVIER
2012**

JOURNÉE DE LA MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE ET DE LA PRÉVENTION DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

17h30 : Vernissage de l'exposition *Carl Lutz et la légendaire Maison de Verre de Budapest*

18h15 : Projection de *La Maison de Verre*, un film d'Enrico Pasotti et Aldo Sofia, produit par RSI Radiotelevisione svizzera, v.o. st., 86 min. 2005

20h30 : S'engager pour l'humanité et ses droits. L'action de Carl Lutz et le témoignage d'Anne Beaumanoir

- Témoignage d'**Anne Beaumanoir**, ancienne résistante pendant la guerre mondiale, Juste devant les Nations, engagée aux côtés du peuple algérien durant la guerre d'indépendance
- Evocation de **Carl Lutz**, vice-consul suisse à Budapest ayant sauvé des dizaines de milliers de juifs en 1944, par **François Wisard**, historien
- Modérateur : **Charles Heimberg**, historien